

# Place aux places !



La place Cazalis

**A**u détour d'une rue, les places de Chartres offrent soudain leur surprise, charmant l'œil et l'esprit par la variété de leur agencement. Depuis leurs terrasses, le spectacle de la ville s'offre aux Chartrains

Pourtant aucune « place » dans la Chartres médiévale, ni aucun aménagement de « place » classique devinée au croisement de deux perspectives, au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle. Seuls les parvis d'églises paroissiales (et leurs cimetières), le cloître de la cathédrale et les carrefours (fonction liturgique et commerciale) ponctuaient le réseau étroit des rues. Des démolitions (églises, édifices civils, portes de la ville) effectuées depuis la Révolution ont permis

d'aérer un tissu urbain confiné pour offrir aux citadins un nouvel espace de vie.

Les places Marceau, D'Etienne d'Orves et Sainte-Foy occupèrent le vide laissé par la destruction des églises Saint-Saturnin, Saint-Martin et Sainte-Foy (1793). La place sud du cloître remplaça la Salle Saint-Cosme de l'ancien Hôtel-Dieu, démolie en 1868.

Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles on aménagea la place Billard sur l'emplacement de la Tour des comtes et ducs de Chartres, puis la place du Cygne sur celui des deux anciennes rues du Cul salé et du Fort-Boyau, plus tard la place des Fondateurs sur les terrains des usines Rose-Brault.

D'autres encore formèrent d'élégantes entrées de ville après la

démolition de certaines portes : places Saint-Michel, des Epars, Châtelet, Drouaise et Morard. La place Cazalis signale l'ancien carrefour de la Pelleterie, vers l'imprimerie Letellier-Durand. Là se rejoignaient les rues des Aigneaux (Serpente) et de la Pelleterie qui menaient par la rue du Soleil d'or à l'une des anciennes portes du Cloître et de la ville, la porte percheronne.

## Juliette Clément

Présidente de la Société archéologique d'Eure-et-Loir. Directrice des publications. Sources Bulletins et Mémoires SAEL.

1 rue Jehan Pocquet, 02 37 36 91 93  
sael28@wanadoo.fr, www.sael28.fr  
Cliché J. Clément.